



www.sante-environnement-jura.fr

LA LETTRE

N° 2023 26

1 juillet 2023

DES PESTICIDES TRES PRESENTS DANS LES SOLS

Selon une étude française effectuée par les chercheurs de l'INRAE et publiée dans la revue Environnemental Sciences & Technology, les molécules des pesticides persistent non seulement dans les terres arables mais également dans les zones non traitées.

A partir d'un échantillon d'une cinquantaine de sites, les résultats de cette étude permettent de suspecter une présence quasi généralisée d'une soixantaine de pesticides dans les sols en France dans des proportions inquiétantes.

Sur quarante-six des quarante-sept sites inclus dans l'étude, les chercheurs ont trouvé au moins une molécule parmi celles recherchées. Mais en moyenne, ce sont quinze molécules différentes qui ont été détectées dans chaque échantillon. Ils ont même trouvé trente-sept molécules différentes sur un même site.

Parmi les sites prospectés, des parcelles de grandes cultures, des vignes des vergers mais aussi des sites témoins comme des prairies et des forêts n'ayant jamais été traitées. Même dans ces derniers sites non traités, ils ont trouvé des pesticides. Cela montre la grande mobilité de ces produits dans l'environnement par le biais des précipitations, de la contamination de l'air ou des eaux de ruissellement.

Dans ces forêts et ces prairies, dans 76% des cas, les substances décelées ne présentent qu'un faible risque pour les vers de terre (vivants qui servent de témoins cruciaux pour la santé), la fertilité des

sols, leur aération et leur perméabilité. Ce n'est pas le cas dans 58% des terres cultivées. Ces dernières présentent un risque moyen et élevé pour ces mêmes organismes selon les chercheurs.

Contrairement à l'air et à l'eau, en France comme ailleurs, il n'existe aucune réglementation de portée générale pour protéger les sols.

L'équipe de chercheurs espère poursuivre sa surveillance et pouvoir confronter ses données à des mesures de biodiversité dans les sols en question.

Les molécules les plus fréquemment retrouvées sont des herbicides et en tout premier lieu le glyphosate qui est présent dans 70 à 83% des sites étudiés. Mais ils ont également retrouvé des SDHI* dans 40% des échantillons. A part quelques insecticides à base de pyrèthre (également utilisé en agriculture biologique), tous les autres produits ne sont utilisés qu'en agriculture dite conventionnelle.

Tous ces produits se retrouvent par la suite dans les eaux souterraines et de surface ainsi que dans l'air, entraînant une contamination des populations et du monde vivant. Quant on sait que le glyphosate est classé cancérigène probable et que de nombreux pesticides sont d'ores et déjà classés comme des perturbateurs endocriniens, il existe des risques importants pour la santé humaine. Cette pollution par les pesticides est à mettre en relation avec l'important développement du nombre de maladies chroniques qui a doublé ces dix dernières années.

Les pesticides ne sont pas seulement dangereux par la quantité résiduelle

dans les fruits et légumes. Ils le sont également par la contamination des sols, de l'air et des eaux.

Il devient urgent de modifier les pratiques culturales de l'agriculture industrielle.

Les dernières déclarations des membres du gouvernement et du Président de la République et du Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation ne vont dans ce même sens. C'est pourquoi seule l'action continue peut amener une modification de leur orientation en la matière comme dans d'autres.

*SDHI= Famille de 11 fongicides qui agissent en bloquant l'enzyme impliquée dans la respiration cellulaire. Selon certains chercheurs cela concernerait la respiration de tous les êtres vivants et pas seulement les champignons. Affaire à suivre.

Et n'oubliez pas vous pouvez nous retrouver sur
www.sante-environnement-jura.fr

Action Santé Solidarité
Centre Social
Rue de Pavigny
39000 LONS LE SAUNIER
actionsantesolidarite@gmail.com
Pour ne plus recevoir la lettre, envoyer votre demande de désabonnement à l'adresse mail de l'association